

Les syndicats anglais

Traduction d'une partie d'article publiée dans le recueil « On trade unions ». L'article entier a été publié sous le titre « The I.L.P. and the new International » in The Militant, numéro du 30 septembre 1933.

L'article a été écrit immédiatement après la Conférence de Paris regroupant, avec l'opposition de gauche, différentes organisations communistes indépendantes. L'Independent Labour Party of Great Britain refusa de prendre clairement position en faveur de la construction de la nouvelle internationale. Ce groupe nourrissait un certain nombre d'illusions sur la possibilité de redresser la politique du Komintern. Trotsky entreprit donc l'éducation des militants de l'I.L.P. sur la question du stalinisme, qui leur était peu familière, comme sur la question syndicale tentant de leur montrer ce que devait et pouvait être un travail mené par des marxistes révolutionnaires dans les « trade-unions » britanniques.

L'intérêt fondamental de ce texte, qui fait son actualité, est la démonstration que fait Trotsky de la nécessité du travail dans les syndicats, « même les plus réactionnaires », selon l'expression consacrée par Lénine.

Les syndicats anglais sont ultra-réformistes, mille fois traîtres et infiniment collaborateurs. Pourtant les ouvriers anglais y adhèrent.

Trotsky explique politiquement pourquoi ces ouvriers y adhèrent ; ils y adhèrent parce qu'ils n'ont pas de raison d'adhérer ailleurs, ils y adhèrent parce que les staliniens n'ont pas été à même de s'imposer comme militants ouvriers, c'est-à-dire comme défenseurs des intérêts immédiats des travailleurs. Ils y adhèrent faute de mieux, parce qu'aucune autre organisation crédible ne leur a été présentée.

Sauter par dessus l'étape syndicale, remplacer les syndicats existants par des organisations nouvelles, syndicats rouges, soviets, ou comités, sous prétexte que ces syndicats majoritaires sont pourris, c'est reproduire les causes mêmes de la dépolitisation de la classe.

Apporter la conscience à la classe dépolitisée, regroupée derrière les syndicats traditionnels, c'est œuvrer « discrètement » en tant que militants politiques, à l'intérieur des syndicats pour « trouver un langage commun avec les masses » et être à même,